

Le Wallaby de Bennet

(*Macropus ruficollis*)

L'ordre des marsupiaux comprend dix-huit familles, soixante-seize genres et près de deux cent soixante-six espèces. Il ne serait pas originaire d'Australie, mais d'Amérique, à l'époque où ces trois continents n'en formaient qu'un, le Gondwana. Cet ordre serait présent en Australie depuis quinze millions d'années. Le Wallaby de Bennet, quand à lui, est originaire d'Australie et de Tasmanie.

Le wallaby est un nom vernaculaire donné à un ensemble de marsupiaux semblables à des kangourous de petite taille. Il n'y a pas de définition stricte du mot : on appelle wallaby tout macropodidé qui est considéré comme n'étant pas assez grand pour faire partie des kangourous au sens strict ou qui n'a pas reçu une autre dénomination.

Le terme wallaby est directement importé de l'anglais où il est apparu comme emprunt du terme désignant ces animaux dans la langue aborigène Eora, que parlaient les premiers occupants des environs de Sydney.

Les espèces du genre *Macropus* (tel le wallaby de Bennet) constituent le groupe principal au sein des wallabys aux côtés des lièvres-wallabys, des pétrogales (ou wallabys des rochers), et des thylogales (ou pademelons, wallabys nains et forestiers).



Pétrogale à oreilles courtes



Lièvre-wallaby



Thylogale Wallaby forestier



Pétrogale d'Australie

Le wallaby peut être vu dans de nombreux parcs zoologiques français et européens. Le climat océanique de sa provenance d'origine est très proche du climat européen, ce qui explique en grande partie pourquoi le wallaby de Bennet est celui qui s'est le mieux adapté au continent européen. Grâce à son épaisse fourrure, il peut en effet supporter des températures relativement basses. De plus, il se reproduit relativement bien.

En France, depuis le début des années 1970, des wallabys de Bennet échappés du parc zoologique de Sauvage, situé à Emancé (78), colonisent le sud de la forêt de Rambouillet.

Habitat :

Plaines, savanes boisées, broussailles, forêts mixtes.



Alimentation :

Le wallaby est herbivore. Il digère la cellulose comme les ruminants (herbes, feuilles des buissons, racines, écorces, bourgeons et fruits).



Comportement :

Il vit en petit groupe de 10 individus, certains mâles peuvent être célibataires. Ils se servent de leurs petites mains pour saisir et manger les aliments, se toiletter en peignant leur pelage et se se grattant derrière les oreilles comme pourrait le faire un primate.

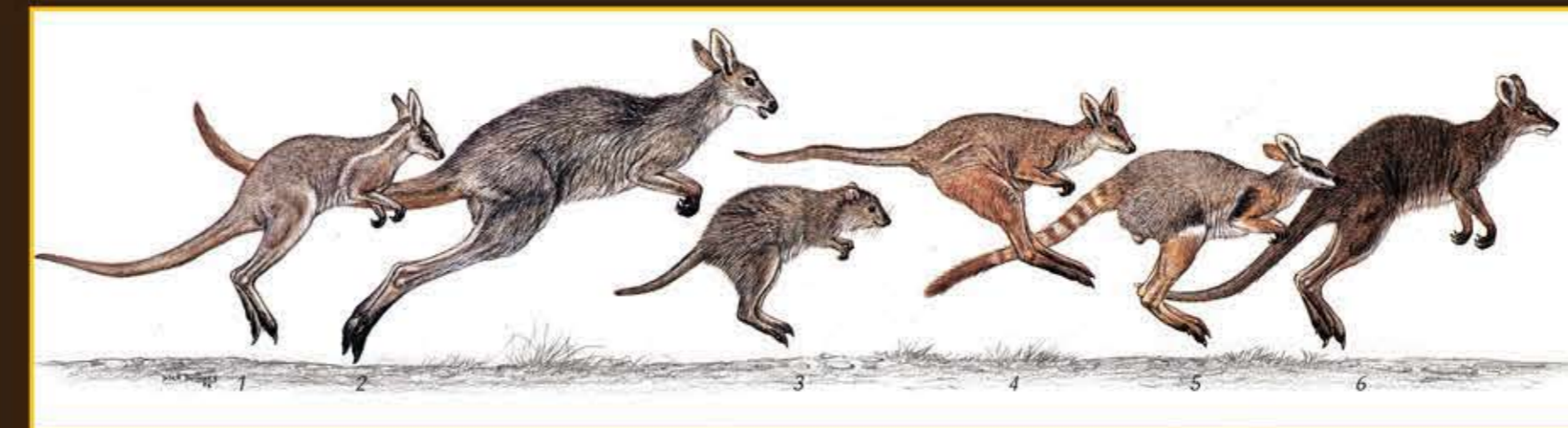
Les mâles sont très agressifs entre eux, en particulier quand il y a des femelles. Quand ils se battent, ils cherchent à se saisir par les mains puis se donnent de forts coups de pieds.

À l'arrêt, en position assise, les wallabys se tiennent en appui sur trois points: leurs deux pieds au 4^e et 5^e doigts bien développés et leur longue queue.

Pour se déplacer lentement, ils prennent appui sur leurs longs pieds et sur leurs mains. Pour se déplacer rapidement, ils sautent par bonds, grâce à la détente par appui sur leurs longs pieds, leur queue servant de balancier. Leur vitesse de croisière est de 15 km/h environ mais en cas de danger, ils bondissent plus rapidement et atteignent une vitesse de pointe de 30 à 40 km/h en moyenne et de 50 à 60 km/h au maximum (selon les espèces). Ils peuvent faire des bonds impressionnants avec de l'élan, jusqu'à 1,80 mètre de hauteur et jusqu'à 7 mètres en longueur au maximum. Mais en général, leurs bonds sont petits ou aussi moyens, dans ce cas ils sautent le plus souvent à 1 mètre de haut et 3 mètres en longueur.

Reproduction

Les wallabys et les autres grands marsupiaux mettent bas un ou deux petits maximum et les portent dans une vaste poche, caractéristique des marsupiaux. La gestation dure de 35 à 40 jours, pendant cette période la mère procède à un nettoyage de la poche marsupiale avant la mise bas, à la naissance le petit fait à peine 1g, se réfugie dans sa poche abdominale. L'embryon, encore aveugle et sourd, détruit son enveloppe, sort, grimpe par reptation sur le ventre le long d'une piste tracée par la mère. Sitôt dans la poche, il attrape une mamelle et commence à s'allaiter. Il reste environ 5 mois à l'abri dans cette poche. Même complètement sevrés, les petits continuent à dormir ou à se laisser transporter dans la poche.



Des espèces représentatives de grands kangourous et de wallabies, illustrant diverses phases de saut.

- (1) *Onychogale bridé (Onychogalea fraenata)*.
- (2) *Wallarou (Macropus robustus)*.
- (3) *Quokka (Setonix brachyurus)*.
- (4) *Thylogale à pattes rouges (Thylogale stigmatica)*.
- (5) *Wallaby des rochers (Petrogale xanthopus)*.
- (6) *Wallaby des forêts (Dorcopsis veterum)*.

ALORS ! WALLABY OU KANGOUROU ?
À PREMIÈRE VUE, L'AUSTRALIE EST LE PAYS
DES KANGOUROUS. EN RÉALITÉ IL S'AGIT PLU-
TÔT DU PAYS DES WALLABYS. VOUS Y VERREZ
BEAUCOUP PLUS DE WALLABYS QUE DE KAN-
GOUROUS !



Mythologie

La chasse au wallaby est un thème récurrent dans l'histoire des sœurs Wagilak. Dans la plupart des versions, leur chasse est vaine : le wallaby s'enfuit. Dans le mythe ancestral, la lance de pierre fut inventée par un wallaby alors qu'il était traqué. Ses pieds frappèrent les rochers chauffés par le feu et des fragments volèrent en éclat, blessant la femme aux jambes.

L'art aborigène raconte l'épopée des ancêtres et les rend « immortels ». Les hommes actuels font partie du « temps du rêve ». Des ancêtres ont légué leur terre aux peuples qu'ils ont laissés derrière eux à condition qu'ils continuent à célébrer les cérémonies et à produire les peintures qui témoignent de leur puissance créative. La pratique de cette peinture atteste du lien à un territoire donné.



Un combat de kangourous.

Avant d'échanger le combat, les deux mâles peuvent marcher à quatre pattes, les membres raidis, face à leur adversaire, se gratter et s'épouiller en se redressant sur les pattes postérieures. Le combat débute par une empoignée où chacun essaie de repousser son rival et le faire tomber en arrière. Les combats peuvent éclater lorsque le monopole d'un mâle pour une femelle (ou un groupe de femelles) est contesté par un rival. Il ne semble pas qu'ils s'affrontent simplement pour défendre leur territoire.



Carte d'identité



Classe : Mammifères.
Ordre : Marsupiaux.
Famille : Macropodidés.
Taille : 70 à 90 cm et 50 cm de queue.
Poids : mâle 18 à 25 kg. Femelle 13 à 20 kg.
Longévité : 12 à 18 ans, 28 ans en captivité.